

## L'ALPHABET ARABE

L'alphabet arabe est composé de 28 lettres dont 3 voyelles (a, ou, i). Les lettres doivent être attachées les unes aux autres pour former un mot (écriture cursive), chaque lettre prendra alors la forme qui correspond à sa place dans le mot (début, milieu, fin).

Selon cette règle, cette écriture "ordinateur" serait valable, et celle-là "ordinateur" ne le serait pas.

Cependant, 6 de ces lettres ne peuvent s'attacher à la lettre suivante (elles sont marquées d'un \* ) et n'ont de ce fait que deux graphies. Les mots arabes sont donc formés de 1 ou plusieurs blocs. N'oublions pas que l'arabe s'écrit de droite à gauche

	finale	médiane	initiale	isolée	
animal	ا	---	---	* ا	ألف 1
boulot	ب	ب	ب	ب	باء 2
table	ت	ت	ت	ت	تاء 3
thank you (ang)	ث	ث	ث	ث	ثاء 4
jardin	ج	ج	ج	ج	جيم 5
Habib, Halima	ح	ح	ح	ح	حاء 6
Khaled (Bach all, j esp)	خ	خ	خ	خ	خاء 7
disque	د	---	---	* د	دال 8
the (ang)	ذ	---	---	* ذ	ذال 9
route (r roulé)	ر	---	---	* ر	راء 10
zéro	ز	---	---	* ز	زاي 11
soupe	س	س	س	س	سين 12
chou	ش	ش	ش	ش	شين 13

S (emphatique)	ص	ص	ص	ص	14
D (emphatique)	ض	ض	ض	ض	15
T (emphatique)	ط	ط	ط	ط	16
THe (ang) (emphatique)	ظ	ظ	ظ	ظ	17
<sup>c</sup> Aïcha, <sup>c</sup> Omar	ع	ع	ع	ع	18
R (à la française)	غ	غ	غ	غ	19
foudre	ف	ف	ف	ف	20
Q (emphatique), Qahwa	ق	ق	ق	ق	21
kilo	ك	ك	ك	ك	22
loupe	ل	ل	ل	ل	23
moule	م	م	م	م	24
nouveau	ن	ن	ن	ن	25
how (ang)	ه	ه	ه	ه	26
outré / web	و	---	---	و *	27
île / yaourt	ي	ي	ي	ي	28

Attention à l'écriture particulière du *lâm* ل suivi d'un *alif* ا (لا) = ا + ل  
 Ils forment un bloc appelé *lâmalif* qui ne s'attachera pas à la lettre suivante.

Exemple : paix (*salâm*) سلام

A ces 28 lettres de l'alphabet s'ajoutent quelques signes accessoires :

\* *Tâ' marbouta* (ة) (en général marque du féminin), uniquement à la fin des noms et adjectifs. C'est la lettre ه avec 2 points.

\* *Alif maqsoura* (ى) , uniquement à la fin de certains mots. C'est un ي sans points, qui se prononce â.

\* *hamza*, qui se présente seul ou sur un support, comme ceci : (ء أ إ ؤ ئ).

\* *chadda* (ـ) . Ce signe indique qu'on doit doubler ou insister sur la consonne qui le porte.

\* *madda*, uniquement sur le *alif* (آ)

Exemples : Coran = *qour'ân* قرآن maintenant = *al'ân* الآن

\* Les 3 voyelles brèves, ainsi que l'absence de voyelle, sous forme d'accents accompagnant une consonne :

- *damma* (ـ) c'est un *ou* bref.

- *fatha* (ـ) c'est un *a* bref.

- *kasra* (ـ) c'est un *i* bref.

- *soukoun* (ـ) c'est l'absence de voyelle ou *silence*.

Exemple : prospère = M<sup>ou</sup> Z D<sup>a</sup> H<sub>i</sub> R مزدهر

- *Tanwîn* : Damma, fatha et kasra sont doublées à la fin des noms et adjectifs lorsque ceux -ci sont indéfinis. Leur prononciation devient *oun* (ـ) *an* (ـ) *in* (ـ)

Exemples : un livre (*kitâboun*)

كتاب

une balle (*kouratan*)

كرة

des enfants (*awlâdin*)

أولاد

le choix de la voyelle brève finale est imposé par la fonction du nom dans la phrase (déclinaison)

**NB.** Les voyelles brèves sont facultatives. Elles sont quasiment inexistantes dans les textes contemporains courants. Le lecteur, grâce à son expérience et à ses connaissances lexicales et grammaticales, doit pouvoir les ajouter, à la vitesse de la lecture, comme un calque mental qu'il superpose sur chaque mot avant de le prononcer.